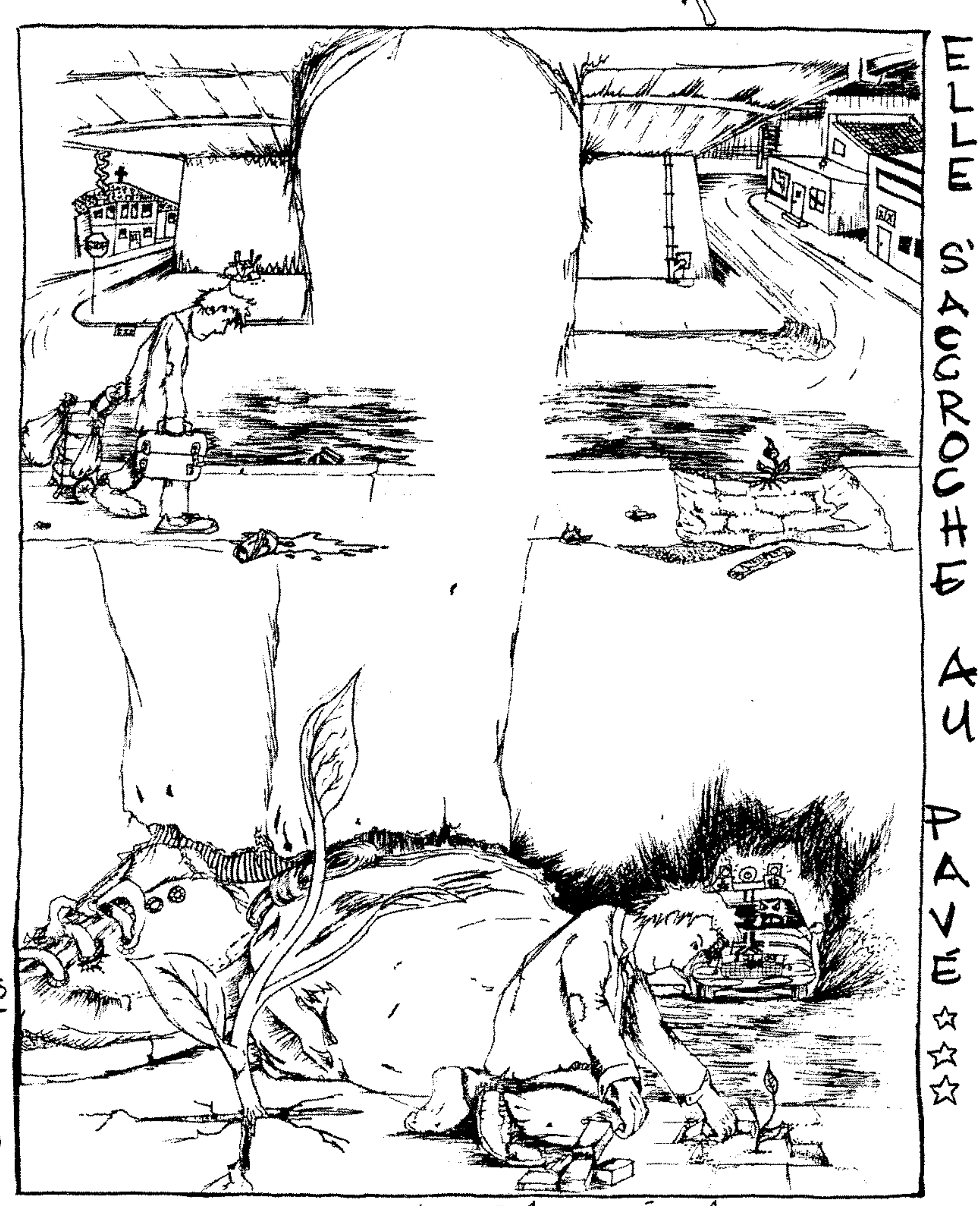
LA MAUVAISE HERBE



ELLE S'ACCROCHE AU PAVÉ ☆☆☆

VOLUME 1. NUMÉRO 1.

NOS SERVICES SECRETS ONT DÉCOUVERT OÙ SE CACHAIT BEN LADEN

BARNY! SAUVE MOI!

Encore une autoroute à Montréal

En 2000, le ministre du Transport Guy Chevrette dépose son plan de transport pour la région métropolitaine. Plusieurs projets d'infrastructures sont prévus pour voir à la diminution de l'achalandage et à l'amélioration de la mobilité des personnes et des marchandises. Dans une perspective capitaliste, l'obstruction des voies routières est signe de ralentissement économique et de baisse de performance. C'est donc davantage pour le bon déroulement de l'économie que pour l'amélioration de la qualité de vie de la population ou de l'environnement que le ministère prévoit ces projets d'envergure. L'arrivée d'une autoroute dans les quartiers Hochelaga-Maisonneuve, Mercier et Centre-Sud aura des impacts environnementaux désastreux sur des quartiers. Malgré la contestation de plusieurs groupes, le projet d'autoroute semble être inéluctable selon les autorités politiques.

Autoroute ou boulevard urbain ?

Le projet d'élargir la rue Notre-Dame ne date pas d'hier. Le 14 juillet 1972, le Ministre québécois à la Voirie, Monsieur Bernard Pinard, dépose un premier document faisant la promotion d'une autoroute est-ouest sur l'île de Montréal, titré : *Encore une autoroute à Montréal, pourquoi?*[1] L'objectif du projet ressemble étrangement à celui de l'autoroute Notre-Dame qui est sur la table actuellement.

Aujourd'hui, la construction de l'autoroute Ville-Marie a partiellement réalisé le plan urbain du Ministre Bernard Pinard. Ce qui manque pour finaliser le projet de 1972 d'autoroute est-ouest est une jonction autoroutière entre la rue Souligny et l'autoroute Ville-Marie. Un projet nommé « modernisation de la rue Notre-Dame », visant à construire cette jonction manquante, a été déposé cette année par le Ministère des Transports du Québec (MTQ).

Une polémique s'est développée à propos de l'appellation du projet. Le ministère des Transports du Québec présente son projet de « modernisation de la rue Notre-Dame » comme étant la construction d'un boulevard urbain en tranchée de six voies, séparées au centre par un terre-plein. En premier lieu, le ministère souhaite creuser une tranchée de sept mètres de profondeur afin d'y installer l'asphalte de fondation. Ensuite, il veut remplacer la rue Notre-Dame par ce qu'il convient d'appeler une « autoroute urbaine ». Trois voies vers l'est et trois voies vers l'ouest sont envisagées à l'intérieur de ce fossé. Au sommet de cette tranchée artificielle, le ministère des transports souhaite construire deux voies de service de chaque côté. Le nombre total de voies projetées est donc de 10. Voilà pourquoi plusieurs groupes nomment le projet par sa véritable appellation scientifique, c'est-à-dire une autoroute.

Les caractéristiques du projet

La largeur des voies en tranchée, telle que proposée par le ministère, est de 3,5 mètres. Pour fins de comparaison, les voies de la Métropolitaine mesurent 3,7 mètres. On pourrait se réjouir de ce choix à la baisse qui offrirait plus d'espace *vert*, mais la palpitante question de la sécurité routière est préoccupante. Pour construire une autoroute, il faut assurément laisser un minimum d'espace aux voitures qui roulent à grande vitesse afin d'éviter les collisions. Les 3,5 mètres sont nettement un minimum à respecter.

Les six voies en tranchée et les voies d'accès et de service prévus par le MTQ devraient atteindre une largeur totale de plus de 60 mètres. L'opération aura comme effet d'éliminer tout l'espace vacant qui entoure présentement la rue Notre-Dame. Le projet d'autoroute du MTQ ne respecte donc pas les désirs de la municipalité, qui est de conserver une bande de terrain le long de la rue Notre-Dame à des fins résidentielles, et la construction de 1300 nouveaux logements prévus initialement sur ce terrain sera annulée.



[1] Bernard Pinard, ancien ministre de la Voirie, *Encore une autoroute à Montréal ! Pourquoi ?*, 1972

Les intérêts privés et étatiques

Plusieurs entreprises privées ont des intérêts directs en ce qui concerne la «modernisation de la rue Notre-Dame». La rue Notre-Dame attire une part importante des investissements économiques à Montréal. Voici la liste des entreprises qui y pratiquent le camionnage (elles-mêmes ou par la sous-traitance) sur la rue Notre-Dame : Molson, la Société des Alcools du Québec, Sucre Lantic, les Forces Armées Canadiennes, Canadien National, le Port de Montréal, Canadien Pacific et des grands épiciers comme I.G.A. et Métro. Cette liste pourrait être complétée par toutes les entreprises privées situées sur la rue Hochelaga et sur les rues transversales. Notons également la présence d'industries pétrolières plus à l'est de l'île. Celles-ci traitent une bonne partie du carburant utilisé au Québec par les automobilistes. On peut donc dire que ces corporations ont des intérêts directs quant à la construction des infrastructures routières. Plus de routes, plus de « chars », plus de consommation de produits pétroliers.

L'autoroute Décarie, son homologue

L'autoroute Décarie est l'homologue par excellence de ce projet. Calquée sur l'autoroute Décarie, la rue Notre-Dame *moderne* serait certainement accablée par un trafic dense, provoquant à coup sûr des embouteillages. On se souviendra que l'autoroute Décarie a été une solution de courte durée au problème du trafic automobile. Construite dans les années soixante, l'autoroute Décarie, ainsi que la Métropolitaine, est congestionnée à tous les jours, comme l'ensemble du réseau routier de Montréal. Pourtant à l'époque, les grands décideurs prônaient la fluidité des autoroutes. En moins de vingt ans, l'ensemble du réseau routier montréalais construit pendant les « trente glorieuses » fut touché, dans sa totalité, par la congestion automobile. L'histoire nous démontre qu'une autoroute ne peut donc répondre à long terme aux besoins d'une bonne mobilité urbaine.

Impacts écologiques du projet

Il faut donc être réalistes. Une autoroute amènera une augmentation des déplacements routiers. Cette hausse entraînera donc, bien évidemment, une augmentation de la production de gaz à effet de serre et donc une hausse des polluants de l'air. Cette concentration de polluants de l'air est à la source même de l'apparition de smog. On le sait, la rue Notre-Dame a déjà une forte concentration de smog urbain. L'autoroute ne fera qu'empirer la situation empoisonnant l'air du quartier Hochelaga-Maisonneuve, Centre-Sud et Mercier.

Dans son étude d'impact sur le projet de modernisation de la rue Notre-Dame, SNC-Lavallin, expert-conseil du Ministère des Transports du Québec, ne prévoit qu'un seul impact négatif : une certaine augmentation du bruit sur la rue d'Iberville. Pourtant, il est difficile de croire que la création d'une autoroute n'augmentera pas la pollution sonore partout.

Les quartiers Hochelaga-Maisonneuve, Mercier et Centre-Sud ne sont pas isolé du reste de la planète; cet environnement n'est pas un système hermétique, fermé sur lui-même. Au contraire, il est inscrit dans l'écosystème bio-régional, qui à son tour est inscrit dans l'écosystème planétaire. L'étude d'impact de SNC-Lavallin ignore donc les impacts globaux et beaucoup plus subtils, mais potentiellement catastrophiques à long terme du projet de modernisation de la rue Notre-Dame.

Un projet inacceptable

En approuvant ce projet, qui favorise le transport motorisé au détriment d'alternatives plus écologiques et socialement responsables, le gouvernement nourrit la tendance mondiale à l'accroissement de la construction et de l'utilisation de véhicules motorisés et des infrastructures routières nécessaires. Cet accroissement contribuera, à son tour, à l'augmentation globale de la pollution et à la dégradation générale du milieu social et environnemental. Pourtant, le gouvernement a signé les accords de Kyoto.

En effet, ceux qui profiteront le plus du

Notre-Dame ne sont pas les résident-
d'Hochelaga-Maisonneuve, ni même
Montréalais-e-s en général. Ceux/Cel
qui profiteront de ces projets so
directement, les bâtisse
d'infrastructures routières (comme SN
Lavallin), l'État, les automobilistes,
entreprises et, indirectement, la class
laquelle appartiennent ces premie
c'est-à-dire la bourgeoisie.

Or, les premiers à souffrir des problèn
sociaux et des catastrophes écologiq
sont toujours les plus pauvres, c'est
dire «les autres», du point de vue
bourgeois, et dans le contexte du pro
de modernisation de la rue Notre-Dar
les pauvres du quartier Hochela
Maisonneuve. Ainsi, l'esprit derrière
lettre de l'affirmation du ministre Pin
nous semble être celui-ci: «l'automol
est profitable... pour NOUS». Cela, b
sûr, uniquement à moyen terme, si n
considérons que la dégradation
l'environnement social et naturel
l'instabilité politique qu'elle entraîn
finiront par rattraper même les mi
nantis.

La politique publique du gouvernem
en matière de transport ne sert donc
les intérêts du peuple, ni même
intérêts à long terme de la bourgeoi
Elle ne sert que les intérêts à court te
de l'élite techno-industrielle, qui ex
une croissance économique à tout p
D'un point de vue écologique, le pro
de modernisation de la rue Notre-Da
est dévastateur. Pour la population
ces quartiers, il signifie
augmentation de la circulat
automobile et du camion dans les r
du quartier. Autrement dit,
augmentation du bruit et de la mauv
qualité de l'air. Sans compter l'évict
et donc, la démolition d'immeubles d
le cadre de la pénurie de logements.

Impacts environnementaux de l'automobile et du camion sur la santé humaine dans le cadre du projet de modernisation de la rue Notre-Dame

La construction de nouvelles infrastructures routières entraîne inévitablement l'augmentation du débit routier. L'idée de construire une véritable autoroute avec la rue Notre-Dame ne diminuera pas le trafic routier et donc contribuera à la détérioration de l'environnement. Une telle politique publique est toujours regrettable parce que l'automobile et le camion sont les moyens de transport les plus nuisibles et polluants pour l'environnement et la société. Ces polluants sont la causent, entre autres, d'une diminution des fonctions pulmonaires, qui cause et aggrave des maladies respiratoires telles que l'asthme, la bronchite chronique et le cancer du poumon.

Les pluies acides

Le dioxyde de souffre (SO_2) est la principale cause des pluies acides. Les pluies acides sont une menace sérieuse pour les écosystèmes. Elles acidifient les lacs, ce qui les rend moins propices à soutenir la vie. Les lacs acidifiés perdent de leur biodiversité et finissent par être envahis par des mousses, des algues et des mouches noires formant des écosystèmes pauvres. Les pluies acides acidifient également le sol des forêts, détruisant les nutriments essentiels qu'il contient. Les arbres, n'arrivant plus à puiser dans le sol les nutriments nécessaires à leur vie, croissent plus lentement ou cessent tout simplement de croître. La forêt régresse et perd de sa vitalité.

La pollution sonore

L'automobile et le camion contribuent en grande partie à la pollution sonore dans les milieux urbanisés. Ce genre d'assaut sonore est nocif pour l'organisme humain. Un niveau élevé de bruit provoque une augmentation du stress, qui se traduit entre autres par de la nervosité, de l'impatience et de l'agressivité. Bien que peu d'études aient été faites sur les liens entre le stress dû à la pollution sonore et les comportements agressifs en milieux urbains, nous pouvons deviner qu'un environnement stressant favorise ce genre de comportements dangereux pour la santé et la sécurité humaine.



Le réchauffement de la planè

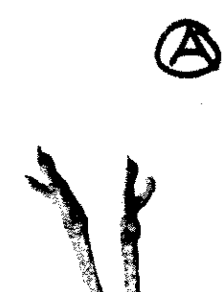
Le transport motorisé assure une part importante de la pollution atmosphérique dans le monde. Depuis les débuts de l seconde révolution industrielle, vers le années 1860, le taux de dioxyde d carbone dans l'atmosphère terrestre augmenté de 30%. Le dioxyde d carbone d'origine industrielle contribu aujourd'hui pour environ 50% d réchauffement planétaire dû à l'activit humaine.

Le réchauffement de la planète est u phénomène extrêmement inquiétan parce qu'une augmentation de l température globale d'à peine quelque degrés Celsius, comme le prévoit l communauté scientifique international pour les prochaines décennies, devrai entraîner un dérèglement systématiqu des climats suivant une pente fatale. L réchauffement de la planète causer l'augmentation de la fréquence et d l'intensité des vagues de chaleurs, qu rendront le climat de certaines région habitées plus hostiles à la vie humaine.

APRÈS LE JOUR DE LA MARMOTTE... LA JOURNÉE DU POLITICIEN

IL SERA TROP TARD QUAND VOUS COMPRENDREZ QUE VOUS AVEZ COUPÉ LA BRANCHE SUR LAQUELLE VOUS ÊTES ASSIS.

Ⓐ

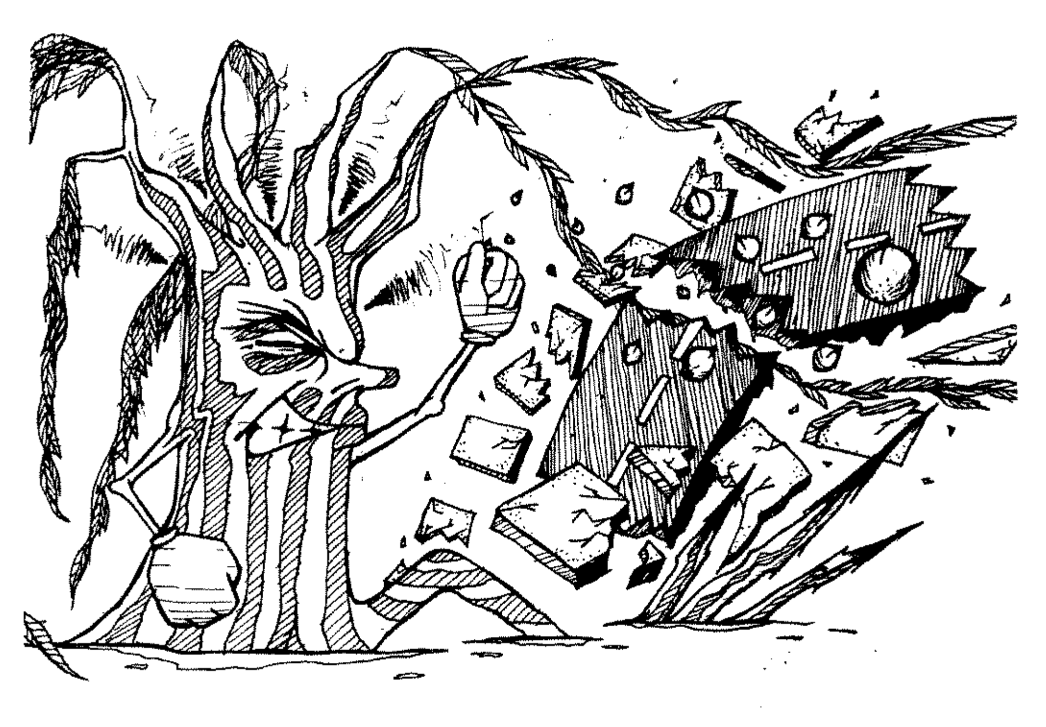




Notre alternative

Le transport en commun n'est pas nécessairement un outil partagé entre le gouvernement et le secteur privé. Il peut devenir une richesse collective pour une communauté qui décide de mettre en place un système de transport autonome et d'entraide. Si nous pouvons produire ici même les produits que nous désirons, il n'y a pas de raison valable pour aller les chercher ailleurs. En fait, nous devrions nous adapter à notre écosystème et privilégier une économie locale à petite échelle. Dans une telle économie, les autoroutes seraient moins achalandées et l'écosystème moins pollué.

Notre alternative est, selon nous, une solution radicale aux problèmes contemporain de l'automobile, de la congestion, de la pollution et de l'institutionnalisation de la volonté de domination au sein de l'appareil étatique. La prise de conscience devra se faire par des actions concrètes constructives et par l'éducation participative et antiautoritaire.



Notre solution : enlever du béton!

Prenons l'exemple d'un quartier résidentiel comme Hochelaga-Maisonneuve. Nous proposons de garder le béton sur les rues principales et le reste des rues devra être nettoyé et les déchets de béton devront être recyclés. Ce qui restera de l'ancienne surface de béton aura été repris par la nature, contribuant ainsi à la revitalisation naturelle du quartier.

Par la suite, on passera au deuxième stade, la restructuration des rues. Les routes restantes seront desservies par des autobus et des tramways. Une rue commerciale, comme Sainte-Catherine, pourra offrir un service efficace de tramway, contribuant à la revitalisation urbaine. D'autres rues plus larges et résidentielles pourront combiner l'autobus et le tramway si nécessaire. Par ailleurs, à cause de nos hiver assez rudes, le prolongement du métro devra desservir tous les endroits à haute densité de population pour permettre un plus grand confort aux habitant-e-s de la ville. À cet effet, les habitant-e-s de la reliés par les trains de banlieue et SLR.

Enfin, notre plan comprend une réappropriation de tous les espaces vacants pour les collectiviser et les transformer en espaces verts. Il propose la construction d'une piste cyclable traversant tout Montréal pour encourager des moyens de transport alternatifs et moins polluants.

Notre alternative consiste bien évidemment en un changement total du système de transport sur l'île de Montréal. Nous prônons un service de transport en commun gratuit, autonome et décentralisé. Décentralisé, pour que les décisions reviennent aux communautés participant au service plutôt qu'au secteur privé et au gouvernement.

En augmentant l'efficacité et l'accessibilité du transport en commun, les gens auraient beaucoup plus d'avantages à utiliser celui-ci plutôt que l'automobile. En observant la carte de l'urbanisme de la ville per l'implantation d'un réseau de trans de surface dont toutes les stati seraient situées à moins de 5 minute pieds des zones habitées. Avec développement du tramway au cen ville, du métro sur l'île, et d'un rés d'autobus pour compléter le tout, l'île Montréal sera la ville parfaite p réaliser le projet d'une île sans voitu Le développement du SLR, du train banlieue et du viabus dans les fu « villages urbains » pourrait favorise déplacement inter-rives.

Il est important de garder à l'esprit l'évolution vers un tel systè révolutionnaire devra se faire par éta et que la population devra prendre main sa propre destinée et celle de quartier. Un tel projet de société a autoritaire, qui se base sur la démocr directe, ne se fera pas seul. Il s'organiser et reprendre en main

Crimes d'Israël - complicité états-unienne

LE conflit israélien-palestinien fait parler de lui quotidiennement en raison de l'intensité de cette guerre inégale qui perdure depuis longtemps. Il est toujours question aujourd'hui de l'occupation de la Palestine par l'armée israélienne. Dans le contexte mondial où règne une domination unipolaire des États-Unis, le terrorisme d'État est à son maximum. Il y a suppression des droits et des libertés, on augmente le budget de la police, des services de renseignements secrets, de l'armée, etc. Les lois antiterroristes sont le fait accompli du plus fort. Il y a un contrôle, une surveillance et une répressions sur chaque population. La vraie nature de l'État apparaît : l'État de crise, d'exceptions et des mesures de guerre. La Palestine subit les lois antiterroristes depuis d'Israël occupe son territoire.

Les informations des médias sont militarisées et chaque quotidien devient l'agence publicitaire du FBI du Mossad et de la CIA. Pour le conflit israelo-palestinien les informations qui nous parviennent à nous sont des efforts formidables de propagande occidentale. Lorsqu'il s'agit de parler des guerres qui concernent les intérêts des capitalistes occidentaux la propagande occidentale et plus fortement la propagande israélienne parle de la culture arabe comme d'une culture barbare. Il y a un tel racisme chez les israélienNEs que le mot arabe dans leur langue est synonyme de quelque chose d'inférieure, sans valeur. Il ne faut pas oublier que la civilisation arabe est une des plus vieilles, en fait, la Palestine est le berceau de l'humanité.

Jusque dans le cinéma hollywoodien les arabes sont toujours des terroristes qui ont kipnappé la fille du président. Ils ne sont pas vu comme des ennemis égaux mais comme étant des gens à abattre. Le film " The siege " est un exemple. Dans ce film les autorités d'une ville états-unienne mettent l'ensemble de la communauté arabe dans des cages. Cela me fait penser que les prisonniers talibans fait par les Etats-Unis en Afghanistan sont enfermés dans des cages soumis à la température extérieure sans droits. Les Etats-Unis les gardent dans leur base militaire à Guantanamo à Cuba avec l'accord de Castro.

Pour revenir au conflit israélo-palestinien regardons de plus près la vraie nature de l'État d'Israël et le sort qu'il réserve à la population palestinienne. L'État d'Israël est basé sur un mythe. Ce mythe, ce rêve fondamentaliste d'un grand Israël est la prophétie d'un empire biblique s'étendant du Nil à l'Euphrate. L'État d'Israël est une nation qui terrorise la population palestinienne. La spirale répressive n'a plus de fin. Les forces de sécurité israélienne utilisent toutes les journées les méthodes les plus violentes pour réprimer. À l'image des Etats-Unis, Israel est devenu un État fort qui s'est bâtit sur les guerres. Les Etats-Unis tentent de faire croire qu'ils travaillent à la paix au moyen-orient. Il n'y a pas de parole plus hypocrite. Ce sont les É.-U. qui fournissent les armes à Israël et qui bloquent chacune des résolutions de paix à l'ONU. Je ne veux pas m'étendre sur le soutient des dictatures des pétro-monarchie ni sur le bombardement à l'uranium affaiblit ou le génocide de la population irakienne que les É-U accomplissent.

L'occupation de la Palestine par Israël a commencé lorsque la guerre arabo-israélienne a pris fin. Le peuple israélien se sont retrouvé avec un État fort militariste expansionniste et non plus avec un simple foyer spirituel. Tandis que la Palestine subit un régime d'occupation et tout ce qui en découle interdiction d'association, de réunion publique encore moins de manifestation ou de protestation. Comment Israël se comporte avec la population palestinienne ? Au fur et à mesure qu'Israël détruisait les villes palestiniennes il y eu un exode massif de la population palestinienne. Elle se construisit des camps de réfugiéEs.

Malheureusement ces camps de réfugiéEs sans défense se sont fait bombarder par l'aviation israélienne. La population palestinienne qui avait le courage de revenir en Palestine risquait la déportation ou la prison. Il y a eu aussi massacre de villages anciens exécuté par les sionistes. Savez-vous quelle est la différence entre un juif et un sioniste ? La réponse c'est une petite palestinienne de 10 ans nommée Hala qui vous la donne : " un juif est

une personne religieuse tandis qu'un sioniste porte un uniforme et un fusil; il chasse les arabes et les tue ! "

Dans quelles conditions les palestinienNEs vivent sous l'occupation israélienne ? Toute la population civile est prise en otage lorsqu'il y a un membre de la famille qui commet un " délit " toute la famille se retrouve coupable. Israël va jusqu'à détruire des maisons avec des bulldozers. Dernièrement, il a été question de 700 palestinienEs qui se sont retrouvé à la rue. L'occupation fait de chaque maison une prison. L'armée patrouille les rues, les tanks tirent pour effrayer la population et les couvres feux sont interminables. Il y a des convocations au commissariat des services de la sûreté et la torture, les arrestations arbitraires et préventives sont quotidiennes. Israël utilise des lois de 1945 contre la population palestinienne que les britanniques utilisaient contre les juives, les juifs. Les règlements en vigueur ; dans les territoires occupés permettent d'appliquer les sanctions les plus sévères à des " crimes " mal définis. Cela me fait drôlement penser à nos nouvelles lois antiterroriste. Le Canada occupe son propre territoire en donnant une définition vague au mot terroriste.

Israël empêche le contact de la presse étrangère avec les palestinienNEs pour ne présenter qu'un point de vue. Si des palestinienNes divulguent de l'information sur ce qui se passe en Palestine, elles/ils sont punit d'incarcération. Vivre sous l'occupation israélienne s'est aussi vivre l'expérience de plusieurs murs de Berlin. Les frontières, les barrages israéliens sépare et empêche que des familles palestiniennes situées à quelques mètres ne peuvent pas se voir. Il y a eu de nombreuses tentatives de franchir ces barrages et ces murs de Berlin qui se solde par le prix fort de leur vie. L'occupation c'est tenter d'imposer le silence. Je ne peux pas parler de toutes les atrocités commises par Israël, je manquerais de place pour parler des groupes extrémistes juifs, des commandos, des carnages, des assassinats ciblés, du dynamitage de villages entiers, l'utilisation de défoliants sur les champs agricoles palestiniens le même utilisé par les états-uniens au Viêt-Nam, etc. L'occupation c'est l'interdiction officielle de toutes activités politiques. L'Occupation dit la propagande israélienne procure aux palestinienNEs le progrès et la civilisation. L'occupation c'est aussi la saisit des terres palestiniennes pour implanter des colonies juives, de nouveaux camps militaires et des fortifications. Mais le peuple palestinien existe ne l'oubliez pas.

C'est un peu dans ce contexte qu'est né l'idée des armes pour l'autodéfense des palestinienNEs. " Tandis que les intellectuelLEs discutaient de la meilleure façon de faire face à l'occupation, quelques jeunes avaient trouvé une réponse nette : la résistance armée. La guérilla - les fedayins palestinienNes - étaient déjà entrée en action. " (tiré du livre Mon pays ma prison :une femme palestinienne de Raymonda Hawa-Tawil.) Ce qui remonta le moral de la population palestinienne après les terribles humiliations. " Il y a eu une forte participation à la résistance des palestiniennes. Dans certaines villes elles sont le fer de lance de la résistance. La Résistance a permis l'explosion d'une créativité révolutionnaire. La conscience révolutionnaire éclipsait les traditions et les différences entre les femmes et les hommes. C'est grâce aux fedayins que le monde a pris connaissance du peuple palestinien. En menaçant des intérêts importants la communauté internationale ne pouvait plus ignorer leur existence. Lorsque je vois des enfants se battre avec des roches contre des soldats, j'ai tendance à appuyer les premiers pour leur courage et l'inégalité du combat. Comme dit la chanson Torrent de sang des Bons À Rien : " quand on est faible quand on est peu on est le martyr des plus nombreux ; quand on est fort et on est grand on est souvent des petits tyrans ". En raison de l'impasse de la lutte politique contre l'occupation la seule solution devient la résistance armée. Respectons les luttes pour la vie et la dignité. L'Occupation israélienne de la Palestine a pour seule fonction l'annihilation physique et psychologique du peuple palestinien. Il faut comprendre dans ce conflit que tant que la population palestinienne vivra dans la misère, l'humiliation et la guerre, la population israélienne ne pourra pas vivre dans la sécurité.



Les fleurs du mal

La pub nous en dit peut-être plus qu'on le pense sur la réalité actuelle.

Encore une fois la réalité nie le réel par son imaginaire absurde ! Disons que la réalité est construite par la représentation symbolique que se fait *l'Être* du réel. Le réel, quant à lui, est la condition *première* (naturelle) de l'Être. Toutefois, au cours de l'Histoire, la réalité s'est mise à être représenter par rapport à autre réalité qui la précédait. Ainsi, suivant cette logique, un Être serait-il déconnecté du réel s'il n'aurait qu'intégré, par ses instances psychiques, les principes de la réalité actuelle?

L'autre jour dans le Métro, je me trouvait devant une publicité du *Fonds de la Solidarité FTQ*. L'image proposait la détente et la tranquillité par un homme âgé d'environ 50 ans qui flottait paisiblement sur une boué au milieu d'un lac. Le slogan : « pour flotter à la retraite », vient confirmer l'idée que cet homme est un retraité. Enfin, cette publicité vend, à l'aide d'une conception imaginaire idéaliste du «rien-faire», la logique du réinvestissement constant de ces économies. Cette logique du *plus tard* est très intéressante.

Notons, qu'un investissent insinue habituellement un préalable particulier : le travail. L'investissement n'est possible que si l'Être a fait de l'argent. Maintenant, peut-être pourrions nous nous demander combien d'année de sa vie l'Être doit-il se consacré au travail afin que ses investissements deviennent rentable ? Cependant, là n'est pas la «vraie» question. J'aimerais davantage orienter notre réflexion sur les conditio premières du réel, soit sur la vie et sur la mort.

Le travailleur passe sa vie à vivre vers mort pour un *autre*, et ce, en envisagent vivre po lui lorsqu'il aura atteint une certaine sécuri financière. Cette dernière est une image, offerte travailleur par le *non-travailleur*, ayant comr fonction d'assurer la motivation de ce premier travail. Malheureusement, lorsque le *travaille investisseur* arrive à sa retraite, et vit enfin pour l il se met à flotter. Cela n'est pas rien ! En fait, cesse de vivre, car justement, il fait rien. Et qua on cesse de vivre, bien, on crève ! Et s placements, bien, c'est la banque qui les garc Alors, voilà qu'il n'en reste plus rien de ce qu pensait s'avoir approprié, pas même sa vie.

Aujourd'hui, on consume notre vie pour autre (propriétaire bourgeois) en pensant – dû l'Autre (l'ordre symbolique qui nous précède) qu'on le fait pour nous, pour plus tard. Et lorsqu' arrive à la retraite, le temps qu'on s'était mis côté pour vivre, bien on crève, car on arrête vivre. Voilà ce qui se cachait derrière la pub de FTQ. À présent, pour arriver à vivre véritableme pour soi, une seule option est envisageable: négation de cette réalité aliénante.

DÉFECTION PARADIGMALES S'ACCROCHANT
À LA ROCAILLEUSE TEXTURE
D'UN ABYSSAL NOIRCEUR

D'UN CYNISME JOUISSIF
TRUSCIDANT LA VIERGE MARIE
AVEC SA LANGUE DE BOIS
ET LE BÊLEMENT CONTEMPLATIF
DU REGARD VIDE
D'INCROYANT RITUELS

HAUTE SPHÈRE ARCHITECTURALE
IMPLORANT LA NOSTALGIE
D'UN OUBLIE APPROBATEUR

POPULASSE PRIANT
LARÉDEMPTION ÉMANCIPATRICE
SANS POUR AUTANT
LEVER LE GLAIVE DE LA JUSTICE

O MÉMOIRE ÉBRANLÉ PAR DES SIÈCLES
D'UNE PAIX INCENDIAIRE
REPREND LA NUIT LA LIBERTÉ
DANS LE SANG JUSTICIER

FORMES SNTRECHOQUANT
DERRIÈRE LES INTERDITS TRANSCENDANTS
MESQUINE MUSE, SE JOUANT DES TEMPORALIT
ABRUTISSEMENT D'UN OCCIDENT FANNÉ

DE CES ÎCONES COLONISÉ
PARLA MYTHOLOGIE DE L'ABSURDE
DE CES MAINS COUPÉS
PAR LA MÉDIOCRITÉ DES URNES

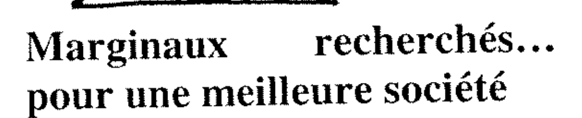
ENFERMER, TORTURER OUBLIER, DÉSESPÉRÉ
SONT LES OEUVRES DE CE SPLEEN BÉTONNÉ

CONSUME MORE, RECYCLE WAR
BUY MORE, KILL MORE

DE CES LIGNES IMAGINAIRES
TRAVERSANT LA MISÈRE
À GRANDS COUPS DE BARBELÉS

L'ÉTENDARD DE L'AIGLE MORALISTE
BOMBARDANT LES SILENCES CONTESTATAIR
PAR SA PARADE PATRIOTISTE

JE VOUS EMMERDE
VOUS LES ALLIÉS NATIONS



Marginaux recherchés… pour une meilleure société

Tu es tout(e) petit(e) et déjà tu te sens exclus, par ton habillement ou par tes idées trop prononcées ou tout simplement hors société. Qui est ton frère ou ta sœur pour te faire sentir que tu es un individu « hors normes sociétales » ? Par contre, pour un meilleur monde, il faudrait plutôt aspirer au contraire, c'est-à-dire détourner tous ces êtres en quête de pouvoir et en constante soif de bien? Matériel? Bien sûr, la conformité a bien meilleur goût et promet un avenir prometteur et sécuritaire. Le prix à payer pour tout ceci ; tromperies injustices et hypocrisies (pour de plus amples informations, veuillez contactez le politicien de votre droite ou de votre gauche le plus près de chez vous !). Enfin, là où je veux en venir avec tout ça, c'est vers un présent et un avenir prometteur, mais pour tous et toutes. C'est donc pourquoi je fais appel à tous les individus qui se sentent exclus de leur société et qui aurait envie de se lever un matin en se disant qu'il a sa place autant que l'autre d'à côté et ce, dans un monde luttant chaque jour en solidarité. D'ici là, bon combat ! « Les gens raisonnables s'adaptent au monde ; les gens déraisonnables persistent à tenter d'adapter le monde à eux. Tout progrès, dès lors, dépend des gens déraisonnables. » (Citation de George Bernard Shaw tiré du livre *Les chiens ont soif* de Normand Baillargeon. Marseille/Montréal, Agone/Comeau et Nadeau,2001,180p.)



AU-DELÀ DE L'OUVRIÉRISME



AU-DELÀ DU SYNDICALISME

La fin du syndicalisme correspond à la fin de l'ouvriérisme. Pour certainEs, c'est aussi la fin de l'illusion quantitative du Parti [2]et de l'organisation spécifique de synthèse[3]. La révolte de demain doit regarder pour de nouvelles routes.

Le syndicalisme est en chute libre. Nous avançons vers de nouvelles et profondes transformations, dans la structure de production et dans la structure sociale. Les méthodes de lutte, les perspectives et les projets à court terme sont eux aussi en pleine transformation. **Dans une société industrielle en expansion, le syndicalisme passe d'un instrument de lutte à un instrument supportant la structure de production elle-même.**

Le syndicalisme révolutionnaire a aussi joué sa part: en poussant de l'avant les ouvrierEs les plus combatifs, il les repoussa dans leur capacité de voir la société future et le besoin créatif de la révolution. Tout est resté parcellisé dans la dimension de l'usine. L'ouvriérisme n'est pas commun que dans le communisme autoritaire, et on le retrouve même dans le mouvement *lutte de classiste*. Le fait de relever des zones privilégiées dans le conflit de classe est toujours aujourd'hui une habitude enracinée dont il est difficile de se débarrasser. Habitude qui est loin d'aider leur dite lutte de classe puisqu'elle devient une source de discorde à [illegible]

Mais le syndicalisme ne fonctionne pas tout seul. Ma critique du syndicalisme est aussi une critique de la méthode « quantitative », ayant toutes les caractéristiques d'un Parti embryonnaire. Elle est aussi une critique de l'organisation spécifique de synthèse .

Elle est aussi une critique du respect de classe, emprunté à la bourgeoisie, d'où les syndicalistes se sont inspirés pour mettre sur pied leurs prototypes du bon prolétarien à l'aide de ces soi-disant morales prolétariennes. Je crois qu'il faut analyser le syndicalisme de façon plus critique afin de pouvoir observer toutes ses conséquences.

Nous pouvons seulement intervenir dans le monde de la production en adoptant des moyens qui ne se placent pas dans la perspective quantitative. Personne ne peut dès lors les accuser d'être manipulé par une organisation spécifique anarchiste. **Il y a une méthode différente d'intervention, la construction d' « usine » cellulaire ou de zone de cellules** qui se limiteront à garder contact avec une structure anarchiste spécifique, et exclusivement basé sur l'affinité. C'est dans la relation entre les cellules de base et la structure anarchiste spécifique qu'un nouveau modèle de lutte révolutionnaire émergera pour attaquer les structures du Capital et de l'État, par le recours à des méthodes insurrectionnelles.

Ceci permet de suivre les transformations profondes qui se déroulent dans la structure de production. **Le type d'usine traditionnelle est en train de disparaître, de nouvelles organisations de production sont entrain de prendre leur place, basée principalement sur l'automatisation.** Les travailleur(se)s d'hier seront intégrés partiellement dans une situation de support ou tout simplement dans une situation de sécurité sociale à court terme, de survie à long terme. À l'horizon, de nouvelles formes de travail vont apparaître. Déjà, le front classique des travailleurs n'existe plus.

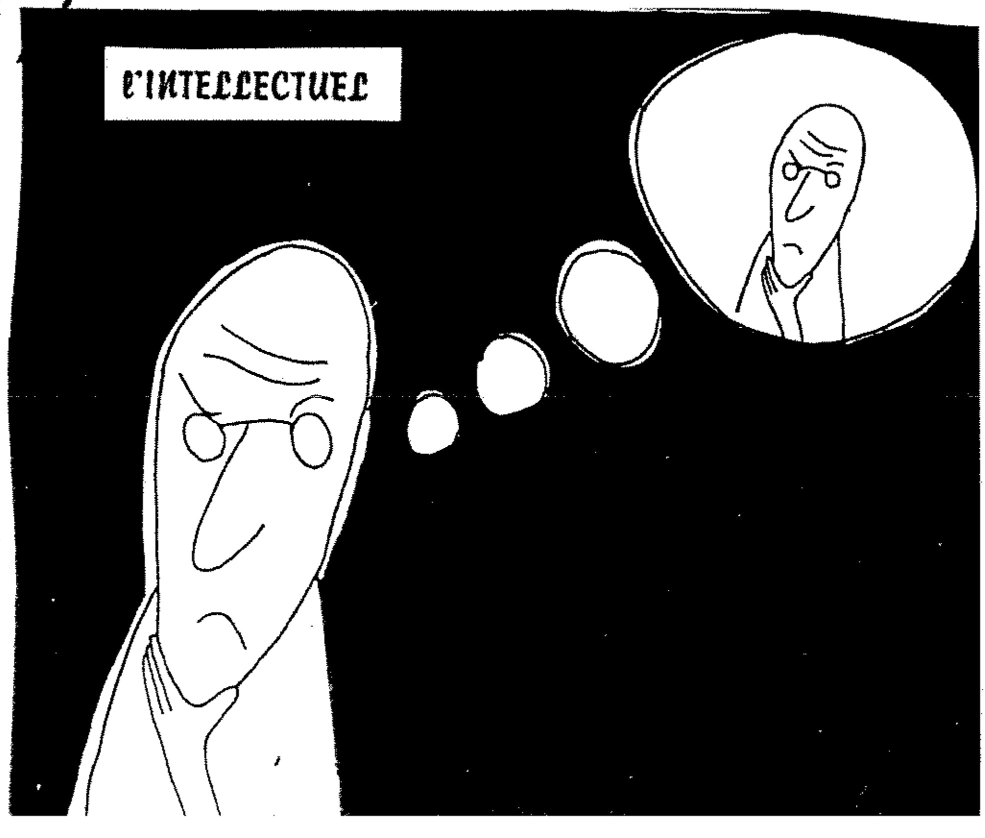
Un réseau de différentes relations va envahir la société contre toutes les forces de subversion. Les aspects extrêmes d'un projet révolutionnaire vont être systématiquement criminalisés. Cependant, la lutte va prendre de nouvelles routes, va entreprendre des milliers de chemins subterriens, émergeant dans une centaine de milliers d'explosions de rage et de destruction, avec une symbolique nouvelle et incompréhensible.

Comme les anarchistes doivent faire très attention, puisque nous apportons un lourd bagage du passé, nous ne devons pas rester distancés des nouveaux phénomènes. Nous finirions par ne pas les comprendre, et cette violence pourrait nous faire peur. Dans ce cas, nous devons faire attention de bien développer complètement notre analyse.

CONFLIT SOCIAL

Comme l'exploitation et l'oppression se poursuivent; la lutte doit être dirigée et basée sur le conflit permanent. Toutes tentatives de médiatiser avec les forces institutionnelles amènent la dépouille du potentiel pour une lutte révolutionnaire.

Comme les situations deviennent de plus en plus difficiles à endurer, il est important de réaliser que les attitudes d'accommodations et de compromis causent plusieurs problèmes dans le développement des luttes révolutionnaires. **Si nous voulons changer cette situation, nous ne pouvons pas poursuivre avec l'idéologie.** Nous devons examiner les relations entre exploitation et répression, et prendre une part active dans la lutte. Nous devons choisir des objectifs précis et les endosser avec des méthodes qui démontrent une stratégie subversive capable d'exprimer un projet global d'auto libération.



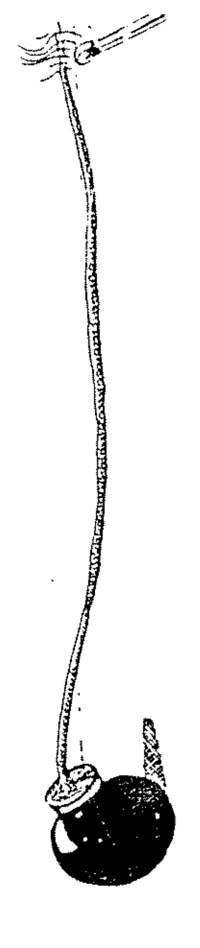
---

[1] Attitude de ceux qui considèrent les ouvriers comme seuls qualifiés pour diriger un mouvement de tendance socialiste.
[2] Le tripe du Parti à toujours vouloir augmenter le nombre de ses membres.
[3] Une organisation basée sur des congrès périodiques de différents groupes et individus. C'est une organisation de synthèse puisqu'elle se place elle-même comme un point de référence capable de synthétiser les analyses et les luttes se déroulant dans la lutte de classes

Un conflit permanent doit être basé sur une évaluation adéquate du Capital et de l'État, et de leur rôle dans le conflit social. Beaucoup de personnes adoptent une stratégie de manif, mais la question sociale ne peut pas être résolue par la médiation avec les institutions. Même si les manifs peuvent influencer l'évolution de la société, elles ne permettent pas la destruction nécessaire des structures de domination telles que l'instance judiciaire et économique, la législature, la police, le cadre scolaire et du travail, les discours d'experts, et aussi les relations entre individus. **Les patronNEs ne lâcheront pas prise de tous leurs biens spontanément.** L'efficacité repose sur la force organisationnelle.

Nous savons bien que cette prise de position fasse peur aux intellectuelLEs contemporainEs. En effet, leur but est de sauvegarder leur privilège et d'obscuriser la nécessité de la destruction mise de l'avant par le projet révolutionnaire anarchiste. Ils et elles nous montrent comme des mauvais éléments du système, nous démonisent, créant ainsi un vaste étalage de préjugés dans la population mêlé à une crainte face à ce qu'est le mouvement anarchiste. Ceci leur sert à préserver leur tranquillité personnelle. Ils nous collent l'étiquette de « violent » sans toutefois en définir ce que c'est, en revanche eux se disent non-violent, pacifique, civilisé. Ils se cachent derrière ces qualificatifs et évitent ainsi de poser le vrai débat à savoir être réformiste ou radical. C'est-à-dire vouloir mettre un pansement sur le bobo ou vouloir chercher qu'elle est la cause à la base du bobo. Ceux et celles qui ne s'identifient pas à leur pratique, se voient traiter d'intolérantE, la partie du mouvement qui doit apprendre les « bonnes manières ».

En réalité, les idées réformistes peuvent s'avérer très utiles aux patronNEs. Ces idées n'offrent qu'une résignation face à l'ordre établi puisqu'elles ne cherchent pas l'origine de ses conditions sociales et ne remettent pas en question la présence même du patron. La « démocratie » est un système de domination raffiné. Même si elle est préférable à plusieurs dictatures, cela ne justifie pas le compromis. Dans cette réalité conflictuelle, nous menons une lutte permanente contre ceux et celles qui détiennent le pouvoir. Sinon, nous devenons accoutumés aux habitudes de délégation et nous croyons aux émancipations illusoires offertes par les décrets parlementaires. Ainsi, nous finirons par participer activement à notre propre exploitation.



Le conflit démocratique invite les exploitéEs à être passifs et avoir la foi aux leaders, à un point extrême de docilité. Cependant, les révolutionnaires refusent de modérer leurs idées et leurs actions pour se confronter aux chartes humanitaires des réformistes. Pas de synthèse n'est possible entre dominateurs et dominés, entre exploiteurs et exploités. Il est nécessaire de supprimer les définitions de ces termes dans la réalité quotidienne par l'extension du conflit permanent. Chaque expérience de la vie quotidienne peut être exprimée par une lutte ouverte et radicale envers l'ordre social actuel.





GREEN AND BLACK

People love to label other people. This way they can believe they understand you (and disagree with you) without ever having to hear your opinion. Because I work in a nn organic fruit shop I am called a "hippy". Because I sometimes wear a t-shirt that says "stop uranium mining" I am called a "hippy". If I appear to give a shit about the environment at all, I am called a "hippy". I understand why most people in the general public would think this. They have the presuppositions that come from watching t.v., from participating in mainstream culture and from accepting the status quo without asking many questions. When I get the same response from anarchists, it is something more to think about. Because what makes me laugh the most is that I thought I was an anarchist. In fact I would call myself an anarchist before I called myself an ecologist. In fact it was the same beliefs that lead me to the conclusion that what I believed in was called anarchism, that eventually lead to me becoming concerned with the state of the planet as well.

I find it surprising that many anarchists not only ignore the connection between social justice and environmental justice, between social freedom and the freedom to live on a healthy planet, but in fact laugh at the idea of green anarchism and label those who believe in it "lifestylists" and "reformists". Of course there are people who pursue a green lifestyle in the same way as they could pursue any other capitalist derived sub-culture that is the latest fashion, and do so with no critique of the system of consumption as a whole. Believing that buying "environmentally friendly" products that are produced by the same system that is destroying the planet could ever be a solution to our environmental or social problems is nothing but hypocrisy. But I believe that using this example of "green lifestylism" as an excuse to ignore any debate as to why anarchism should include consideration of the environment is also hypocritical.

I don't have much time to put forward all the practical reasons why paying attention to the destruction of the planet is becoming our most immediate problem, except to point out the obvious fact that, without a planet, there will be no where to have a social revolution. However, the argument that I believe not only links anarchism and ecology, but in fact makes the two ideas inseparable, is that of domination. If I am an anarchist then by definition I am against all forms of domination. I believe that all people are equal and are born with the same right to freedom. To reserve this idea of equality only for people is a product of human egoism and anthropocentricism. The idea that it is "man" who rules the planet and who by natural right dominates over nature, originated from the same roots as the idea that any person should dominate over another, namely organised religion and institutions of power. Like the exploitation of labor, the exploitation of the environment was fully realised with the birth of industrialisation. Like the labor of people, the environment became nothing more than a resource to be exploited. It is the very same ideology that keeps both people and the environment subordinated to the will of those in power, as legitimised by the free market system. To resist just one part of this domination while ignoring the other not only makes no sense, it weakens the ideas of anarchism as it does not provide a comprehensive critic of the detrimental effects of institutions of domination.

The other main argument traditional anarchists have against ecologists is that the goals of ecologists fail to address the more immediate problem

of social injustice. On the contrary, it is essential that ecological goals are met if there is ever to be social justice. The most apparent inequality of the current political order is undoubtedly the unequal distribution of resources. The globalisation of free trade is making the problem more severe, and causing immeasurable human suffering more than ever before. Corporations are almost unhindered now in entering "developing nations" and exploiting their environments for "first world" profit. In the process of, for example, logging a forest, it is not just the ecosystem that is destroyed. Indigenous people are displaced from their land and exploited for their labour, local food and water resources are polluted if not totally destroyed, age old traditions are lost. Whole regions are made dependant on foreign imports to replace their lost resources and must work for foreign companies to earn the money to buy them. Ecology is a class issue not only on a global scale, but also within our own nations. As we destroy our environment more and more turning basic resources such as clean air, uncontaminated food and unpolluted water into luxury items that can only be purchased, it is those who can afford it who will have access to health. Those who cannot will have to live in the only free environment they have left. What kind of environment that will be is up to us.

Reyne

— Manifestation —

dimanche 27 Janvier
Manif de solidarité avec Argentine Ⓜ PEEL 12:00

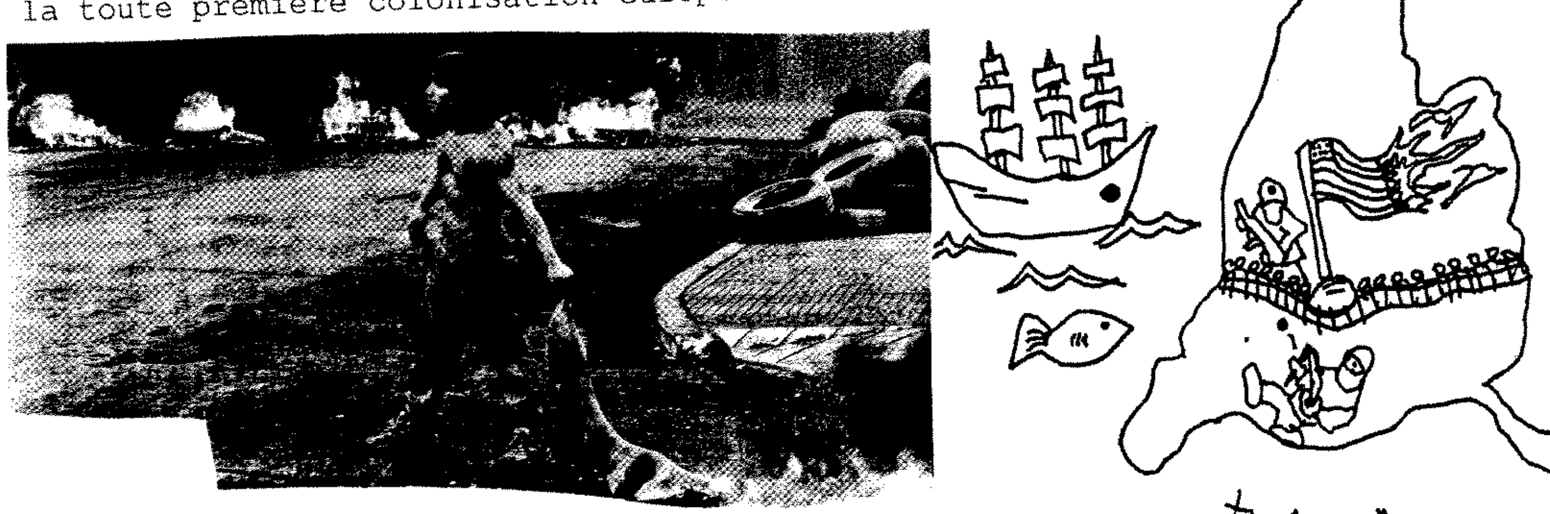
8 février 12:30
simulation OMC au HEC
vs
simulation BLACK BLOCK

15 MARS RIOT

SUR LA MINCE LIGNE BLANCHE DES DAMNÉES DE LA TERRE

CET ORDRE DONT TU ME PARLAIS UN JOUR, CET ORDRE À VOUS, DE BANQUES, D'INTÉRÊTS QUI DEVRAIT SOI-DISANT FAIRE PROGRESSER LE MONDE D'UN MILLÉNAIRE, EST BAIGNÉ DE SANG À SES FONDEMENTS TOUT COMME L'ORDRE BARBARE D'ANTAN, COMME L'ORDRE ESCLAVAGISTE, COMME L'ORDRE DES PRINCES ET DES SEIGNEURS, À CETTE DIFFÉRENCE PRÈS QUE CE SANG COULE DANS DES COMPTE, DANS DES CHIFFRES. TU M'ENTENDS DANS DES CHIFFRES! VOS COMPTES SONT DES PLAIES TERRIBLES EN REGARD DESQUELLES LES ENTAILLES CAUSÉES PAR LES LANCES ET LES HACHES FONT FIGURE D'ÉCORCHURES D'ENFANTS. MALHEUREUX EST LE MONDE QUI VOUS A ENGENDRÉS! ISMAÏL KADARÉ, LE PONT AUX TROIS ARCHES

Le Plan Colombie est un plan qui propose officiellement d'éradiquer le narcotrafic de la coca en Colombie. Mais il est évident que la façon dont les médias, sous la tutelles des U$A, nous présentent les faits et la réalités sont deux choses bien distinctes. Pour comprendre la situation actuelle en Amérique latine et la naissance du Plan Colombia, il nous faut remonter à la toute première colonisation européenne.



Cette conquête qui fit couler beaucoup de sang, détruisit de grandes civilisations car les « sauvages » devaient être évangéliser et civiliser, mit des populations entières sous un régime esclavagiste (et si il ne résistaient pas … alors d'autres réservoir colonial d'esclaves provenant d'Afrique feraient la tâche). Mais les colonies furent, au 19e siècle, secoués par des guerres d'indépendances. Ces guerres d'indépendances (bien que souvent très progressiste dans leurs bases) manipulé par les nouvelles oligarchie locale, fruit des mutations du capitalisme, allaient permettre la genèse d'un nouvelle empire. Ce nouvel empire fruit des expériences antérieurs allaient se consolider peu à peu avec le labeur, la misère et le sang des populaces d'Amérique. Les États-Unis comprirent très vite les règles du jeux, pour pouvoir se faire garant de la démocratie bourgeoise il fallait d'abord accumuler un grand capitale pour dominer les

¡Muerte al PLAN COLOMBIA!
YANKEE GO HOME!

autres démocratie et ce avec l'aide des oligarchie locale. La maxime « diviser pour régner » fut souvent implicite dans le nouvel ordre mondial, la deuxième guerre mondiale en donne d'excellent exemple. En effet, les U$A vendaient des armes aux Nazi et aux alliés jusqu'à ce que le spectre communiste de l'URSS fassent des avancer spectaculaires vers l'ouest. L'économie de guerre est en effet un moteur clés dans les fondements du capitalisme. Le capitalisme est malléable est peut s'adapter à différentes structures, mais il ne peut que fonctionner que dans un système de domination comme dans le capitalisme d'état soviétique. La guerre entre l'empire soviétique et l'empire Yankee et ses alliées allaient déclaré un nouveau type de guerre. Cet guerre fut donc une nouvelle source d'expérience pour le système capitaliste. L'Amérique latine fut un de ses grands laboratoires avec pour université La escuela de las Americas qui formait les généraux aux techniques de contre-insurrection (tortures, sabotage, assassinat sélectif, formation du paramilitarisme,etc.).

Mais si les capitalistes ont pris de l'expérience, cela ne veut pas dire que les populations se soit laissés brouter la laine sur le dos. Qu'ont prennent pour exemples la combativité du peuple cubain, de la résistance sandiniste, du mouvement de libération noires au U$A, de la résistance de la société civile en Haïti, du mouvement des sans terres au Brésil, des diverses guérillas (FARC(1), ELN(2), Tupamaros(3), MIR(3), etc.) qui pullulent, des mouvements syndicalistes révolutionnaires, de la théologie de la libération des mouvements autonome autochtones (comme le EZLN(4)), et des insurrections spontanées causer par une misère latente et profonde. Les populations souvent victimes de génocide ciblés, justifier par une guerre non conforme entre mauvais communiste manipulé par le KGB de Moscou et les bons défenseurs du monde libre, resteront dans leurs mémoires collectives marqué à jamais au fer rouge de la Démocratie.

Depuis la chute du mur de Berlin et de l'accélération de la mondialisation capitaliste, l'empire états-uniens à besoin de nouvelles chimères pour justifier sa conquête militaire du monde pour sa sécurité nationale. Le plan Colombia est donc une première étape dans la militarisation de la zone andine pour contrecarrer les « organisations terroristes relier au narcotrafic. Et cela pour sécuriser les différents mégaprojets des différentes multinationales dans cette région. Ce plan lancer par l'administration Clinton en 1999 doit être interpréter dans la nouvelle phase hégémonique des États-Unis en Amérique latine pour enrayer les luttes populaires qui sont très avancer et ce du Mexique jusqu'à la Tierra del Fuego. Mais le chaos social créé par les crises cycliques et endémiques du capitalisme en Amérique latine (comme en ce moment en 2002 en Argentine , en 2002 en

Équateur, en 2001 en Bolivie avec la privatisation de l'eau, en 95 au Mexique, et du profond gouffre social au Brésil) nous laissent entrevoir le pire quand à la mise en application de ce plan. Le plan, à travers les politiques économique du FMI, prévoit la réduction fiscal et la monté de la monnaie à travers la baisse des dépenses dans le domaine publique et la privatisation des entreprises financières et productrices de

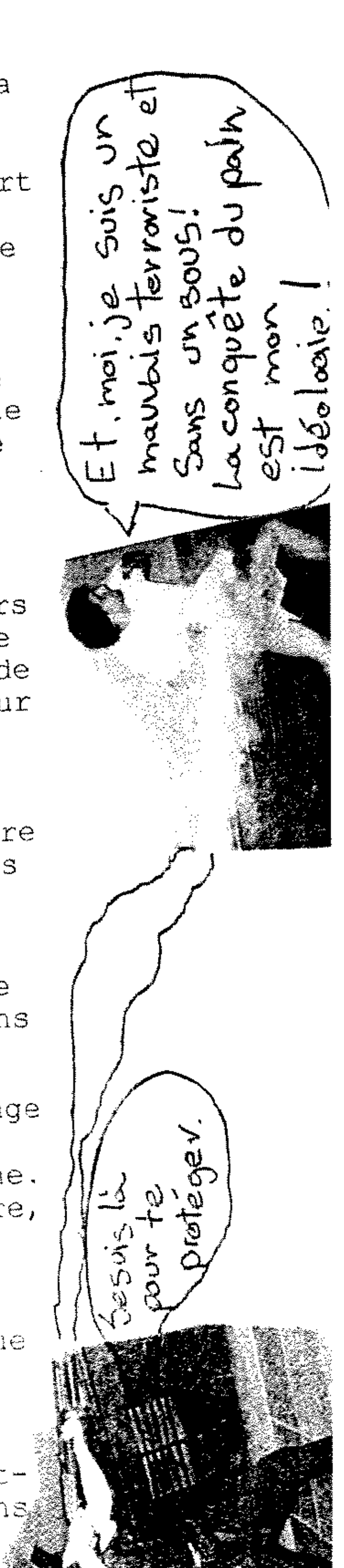
TIERRA LIBERTAD

EZLN

No PASARAN

l'état pour réduire le déficit fiscal, baisser la dette externe. Ce plan de développement sera assumé dans les coups de la façon suivante : Colombie 4,000 millions U$, É-U 1,600 millions U$ et 1,4000 millions pour le reste des pays européen ayant des intérêts économique dans cette région. Mais la partie la plus grosse du budget ira pour des fin militaires dans la « lutte anti-narcotrafic ». Depuis 1999, les Etats-Unis ont consacré plus de budget militaire à la Colombie qu'au reste de l'Amérique latine et aux Caraïbes.

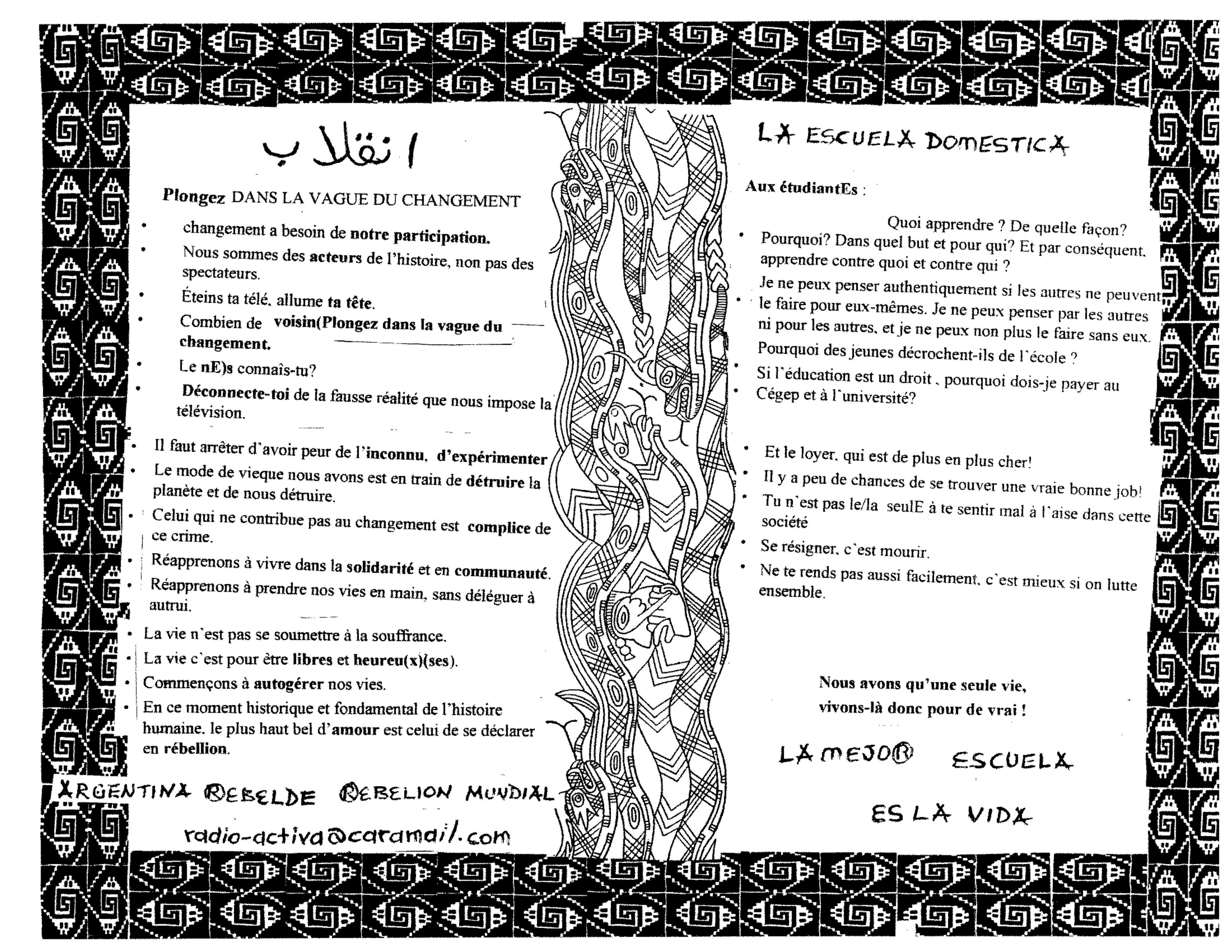
Cette lutte qui est supposément là pour résoudre un conflit latent de 38 ans entre les différents groupes paramilitaires d'extrême droite, les militaires du gouvernements Pastrana et la plus importante guérilla d'Amérique latine (elle contrôlent 40% du territoires)… les FARC accusé d'être une Narcoguérilla. Bizarrement, les paramilitaires pourtant reconnue pour la plupart des atrocités ne sont pas au banc des accusés. Il faut remonter dans l'histoire pour comprendre les relations étroites qui relie les groupes paramilitaires, le gouvernement colombien et les activités contre insurrectionnels de la CIA un peu partout dans le monde. En effet, la CIA fut relier aux premiers cuartels qui étaient petit et insignifiant à l'époque, mais qui par la suite se fortifièrent jusqu'à devenir une plaque tournante de la vente de coca dans le monde. Ce qui ont l'imagine intensifia la vente d'armes et donc le conflit armé en Colombie. Avec l'échec des dialogue de paix à sens unique et l'instabilité créé par une partie de la populations paysannes en errance à cause de la terreur paramilitaire, de la guerre civile, des développements des mégaprojets qui chassent les autochtones pour utiliser leurs ressources (contre les Uwas pour les déloger des Arauca pour le pétrole, contre les communautés noires du Choco pour prélever de la biodiversité des ressources naturelles, contre les Wuaya pour ôter le charbon de Guajira). Il y a aussi la fumigation (qui n'est pas sans rappeler l'agent orange au Viet Nam) pour soi disant éradiquer les cultures ilicites tout en détruisant la biodiversité, les cultures de survivances et détruisant la terre pour toutes autres alternatives et provocant un déplacement des cultures illicites.



Les U$A veulent développer à travers l'OEA (organisation des états d'Amérique), le multilatéralisme militaires. C'est-à-dire le contrôle des armées nationales à travers leurs modernisations

et leurs orientations future pour la zone de libre échange des Amériques, et aussi le contrôle de certains territoire avec usage restrictif pour le pentagone seulement. Ce qui risque fort d'internationaliser le conflit colombien à toutes la zone andine. Les problèmes récurrent du manque d'une profonde réforme agraire, des inégalités sociales et d'un fossé grandissant entre une petite poignée de gens qui ont et le reste de la population.
Tout Rien

Dans la ligné du 11 septembre, une nouvelle logique géopolitique se concrétise dans une nouvelle bipolarité simpliste
D'un bord les méchants terroristes et leurs supporters et de l'autre, les Américains et les autres protecteurs du monde libre… le civilisé contre le barbare. Peut-être qu'un jours ses hordes éparses de guerrier iconoclaste sans nations iront mettre le feu au chaînes institutionnel de babylone.



انقلاب

Plongez DANS LA VAGUE DU CHANGEMENT

- changement a besoin de **notre participation.**
- Nous sommes des **acteurs** de l'histoire, non pas des spectateurs.
- Éteins ta télé, allume **ta tête**.
- Combien de **voisin(Plongez dans la vague du changement.**
- Le **nE)s** connaîs-tu?
- **Déconnecte-toi** de la fausse réalité que nous impose la télévision.

- Il faut arrêter d'avoir peur de l'**inconnu**, **d'expérimenter**
- Le mode de vieque nous avons est en train de **détruire** la planète et de nous détruire.
- Celui qui ne contribue pas au changement est **complice** de ce crime.
- Réapprenons à vivre dans la **solidarité** et en **communauté**.
- Réapprenons à prendre nos vies en main, sans déléguer à autrui.

- La vie n'est pas se soumettre à la souffrance.
- La vie c'est pour être **libres** et **heureu(x)(ses)**.
- Commençons à **autogérer** nos vies.
- En ce moment historique et fondamental de l'histoire humaine, le plus haut bel d'**amour** est celui de se déclarer en **rébellion**.

ARGENTINA REBELDE REBELION MUNDIAL

radio-activa@caramail.com

LA ESCUELA DOMESTICA

Aux étudiantEs :

Quoi apprendre ? De quelle façon?

- Pourquoi? Dans quel but et pour qui? Et par conséquent, apprendre contre quoi et contre qui ?
- Je ne peux penser authentiquement si les autres ne peuvent le faire pour eux-mêmes. Je ne peux penser par les autres ni pour les autres, et je ne peux non plus le faire sans eux.
- Pourquoi des jeunes décrochent-ils de l'école ?
- Si l'éducation est un droit, pourquoi dois-je payer au Cégep et à l'université?

- Et le loyer, qui est de plus en plus cher!
- Il y a peu de chances de se trouver une vraie bonne job!
- Tu n'est pas le/la seulE à te sentir mal à l'aise dans cette société
- Se résigner, c'est mourir.
- Ne te rends pas aussi facilement, c'est mieux si on lutte ensemble.

Nous avons qu'une seule vie,
vivons-là donc pour de vrai !

LA MEJOR ESCUELA

ES LA VIDA










LE MYTHE DE L'ÉCHINACÉE

Les produits naturels que l'on retrouve sur les tablettes des pharmacies n'ont, bien souvent, que le nom de naturel. En effet, ce type de produit est souvent commercialisé par l'industrie pharmaceutique pour qui le profit passe bien avant la santé des gens. Même si ce n'est pas l'industrie pharmaceutique qui distribue ces produits, c'est des compagnies dites "alternatives" qui fonctionnent selon la même logique que l'industrie. Et comme beaucoup de produits en vente libre, les informations sur le mode d'utilisation et les contre-indications sont plus souvent qu'autrement limitées ou, pire encore, erronées. Prenons l'exemple de l'échinacée.

Publicisé ces dernières années comme LE casse-grippe par excellence, plusieurs personnes l'ont, utilisé, malheureusement sans trop savoir comment. Contrairement à ce que bien des gens pensent, la pire chose à faire est de l'utiliser pendant tout l'hiver en prévention. Cette façon de prendre l'échinacée nuira plus qu'elle aidera puisqu'elle finira par épuiser le système immunitaire. L'échinacée est un STIMULANT IMMUNITAIRE; son rôle est de sonner l'alarme pour que les éléments du système immunitaire se mettent en branle. Imaginez donc l'effet que vous ferait une alarme qui n'arrête plus de sonner... à long terme, l'échinacée fait la même chose sur votre système immunitaire.

Il est donc vrai que l'échinacée est un excellent casse-grippe lorsque pris adéquatement. Si vous sentez la grippe venir (ou tout autre type de maladie bactérienne, infectieuse ou virale), prenez-en plusieurs fois par jour durant quelques jours (il est souvent recommandé de ne pas l'utiliser plus de 10 jours consécutifs). Pour ce qui est de la prévention, la seule fois qu'il peut être utile de prendre l'échinacée est lorsqu'il y a une épidémie qui court et que vous ne voulez pas embarquer dans la ronde.

La meilleure façon d'utiliser des plantes médicinales est d'aller chercher une information et des produits de qualité, ce n'est pas dans les pharmacies que vous allez trouver ça. Allez plutôt voir dans les magasins d'aliments naturels et encore, il y en a des meilleurs que d'autres.

REVOLUTION CULTUREL

Quoi faire si vous avez la grippe

Ce petit guide nest pas exhaustif. Il existe plusieurs autres plantes pour soigner la grippe. Ici, nous tentons de vous suggérer des plantes faciles à trouver et souvent peu chères.

Pour tuer le méchant: *Échinacée*, pris le plus rapidement possible durant les premiers jours, plusieurs fois par jour, 15 à 25 gouttes de teinture. On peut combiner soit avec le *peuplier baumier*, *sapin baumier*, *gingembre* ou même avec du *thym*.

Contre la congestion nasale: Des plantes fortes en huiles essentielles: *romarin*, *eucalyptus*, *sapin baumier*, *camomille allemande*, *thym*, *menthe poivrée*. (En bain de vapeur ou en tisane).

Contre la fièvre: La *camomille allemande*, la *menthe poivrée* et le *thym* sont très efficaces et sécuritaires. Le *gingembre* aussi quand la fièvre n'est pas trop élevée. (En tisane ou en bain).

Contre la toux sèche et irritante: *Guimauve* (la plante...), *molène*, *réglisse* (aussi la plante !), *plantain*, *tussilage*. (En tisane ou en sirop).

Contre la toux grasse: *Aunée* +++, *raifort*, *thym*, *eucalyptus*, *menthe poivrée* (un peu), *romarin*. (En tisane ou en sirop).

[1] Ce petit guide n'est pas exhaustif. Il existe plusieurs autres plantes pour soigner la grippe. Ici, nous tentons de vous suggérer des plantes faciles à trouver et souvent peu chères.

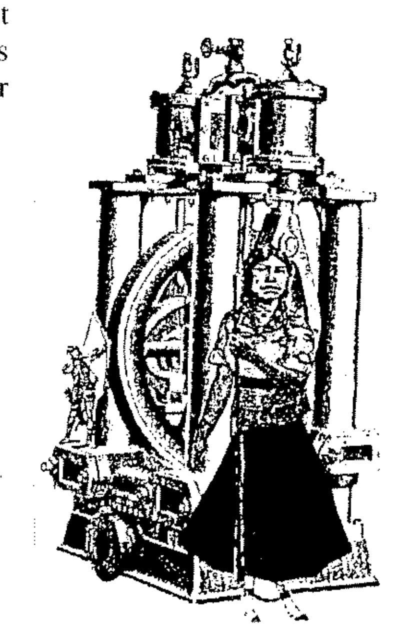
GUERRE SOCIALE ET LA QUESTION DE CLASSE



Je ne suis pas opposé à la lutte de classe, mais je crois qu'il s'agit d'un aspect parmi d'autres dans un système de domination plus complexe. Il reste que la guerre des classes est un facteur important dans la réalité conflictuelle contemporaine. Or, la volonté de domination est à la source du système constitué d'oppresseur et d'opprimer, de rapport hiérarchique amenant à l'émergence de classes. L'existence des classes sociales est un des moyens pour arriver à leur fin, la domination du monde. Les classes sociales sont un fruit de la volonté de domination, et elles continuent d'évoluer à s'adaptant à une nouvelle légitimation de l'ordre social établi.

Les luttes de classistes privilégient une lutte se déroulant dans le champ de classes, délaissant bien souvent toute autre forme de lutte. La « classe ouvrière » devient dès lors la seule classe capable de réaliser une révolution libératrice pour tous et toutes? Ils et elles oublient souvent que la classe ouvrière n'est pas la seule à être opprimée, et qu'on retrouve souvent plusieurs défendeurs du système dans la classe ouvrière. La lutte de classe est un concept abstrait qui fonctionne en théorie, mais qui comporte plusieurs lacunes dans la pratique. Je prône la diversité de forme de luttes, par affinité, ce qui encourage un épanouissement complet de l'individu dans la communauté.

C'est quoi la lutte de classe? Le milieu anarchiste a bien souvent vaguement définit ce concept. Peut-être parce que personne ne sait comment la définir? Lutter, dans ce cas, signifie qu'il y a au moins deux parties dans la société qui se battent entre eux, pour la survie, pour dominer ou pour se libérer, pour exploiter ou pour renverser l'ordre établi. Les classes sociales caractérisent les sociétés dites « modernes », les sociétés dirigées hiérarchiquement par une classe dominante capitaliste, marchande au début, puis industrielle sur une autre classe, la classe dominée, qui vieille entre autres à produire tout ce qui est nécessaire à la vie et au luxe de la classe dominante. Les classes sociales existaient avant cela, mais elles étaient bien souvent constitués de regroupement plus homogène, déterminé, avec des rapports sociaux hiérarchiques simple à comprendre.



On relève en général deux classes prédominantes, selon les marxistes, la classe possédante des moyens de productions, et une autre classe qui ne possède pas les moyens de productions. Aussi connu comme les patronNEs (les bourgeois) et les ouvrierEs. Même chez les nostalgiques du 19e siècle, on prêta peu d'attention aux autres classes, affirmant qu'ils s'intégreront dans l'une ou l'autre de ses classes. C'est comme ça que les paysans, le lumpenprolétariat, les petits

commerçants, les professionnels, les techniciens, les scientifiques, les bureaucrates, etc, furent repoussés dans le coin, et qu'on adopta une analyse simpliste.

Selon les marxistes, la lutte de classe est le moteur de l'histoire. Tous les grands changements historiques, selon eux, se sont produits par une lutte entre deux types de classe. Le renversement de la classe capitaliste par la classe ouvrière devrait, selon eux, nous donner la fin de l'histoire, puisque la société se composera sans classe. L'histoire nous démontra plutôt l'émergence d'une nouvelle classe dominante (ouvrière reconstituée à une classe oisive), comme dans l'ex-URSS. C'est ce qui arrive lorsqu'un mouvement de libération de classe est centré sur une seule classe, et dirigé par un groupe d'avant-garde réunit en Parti.

Le système a développé, face aux crises économiques de plus en plus graves, une classe tampon, la classe moyenne. Elle se dote d'un mécanisme de sélection qui permet aux plus ardents défenseurs du système de grimper dans la hiérarchie sociale. L'illusion de la mobilité sociale forme les mentalités. L'oppresseur de la classe lumpen vacille entre la classe dominante, et la classe ouvrière (une opinion plus défavorable parvenant de la classe ouvrière lors de l'expérience du squat). De plus, nous sommes tous exploitateurs(trices) des travailleurEs victimes de l'impérialisme économique que notre mode de vie engendre dans le Tiers-Monde.

En finir avec la volonté de domination

Je refuse d'embarquer tout de suite dans une explication de l'évolution des classes sociales. Cela va se faire à travers mes textes de toute façon. Je veux seulement remettre en question cette croyance dépassée des disciples de Saint Marx. Allez donc voir les travailleurEs des grandes industries et vous verrez que la plupart spéculent sur les marchés internationaux et détiennent des actions, signifiant être patron et ouvrier en même temps. Qu'il existe des travailleurEs plus riche que certains

101 Bonnes raisons de faire des fautes d'orthographe

Quand j'étais jeune, j'avais vécu la lutte de classe entre ma classe de français et ma classe d'anglais.

Nique la police

Le ptit bonhomme pogné dans la dialectique contraignante des deux textes...

Fuck les révolutions 8½x11 !!!

commerçantEs! Que la réalité paysanne est tout autre (aussi marqué par différents statuts entre paysanNEs). Et que votre compte de banque vous fait participer à l'exploitation de la classe ouvrière!

Et c'est quoi qu'on fait avec les technocrates, financés par les gros investisseurs banquiers, menant au développement d'une société techno-industrielle (militaire comme civile) oppressant avec plus de précision tous les êtres vivants de la planète? Les mêmes qui exercent le contrôle psycho-technique des individus par les différentes pilules et thérapies. Que faisons-nous des ouvrierEs qui détruisent la nature par leur mode de vie, leur consommation ainsi que leur type de production (capitaliste ainsi que socialiste). Et les bureaucrates (corporatistes ou étatiques), ceux qui compliquent toujours la compréhension des procédures légales. La classe étatique, tous ces fonctionnaires qui accentuent la dépolitisation du peuple par leurs instruments et institutions. Vous avez compris le message: la réalité est tout autre, elle est complexe et elle évolue (ou régresse) sans cesse. Une révolution ne signifie pas la fin de l'exploitation et la domination, si elle n'a pas été faite dans la tête des gens auparavant, et qu'elle persiste avec un esprit critique et ouvert. Le comportement quasi-religieux du militantisme de l'ostie « gauche » borné évite la guerre sociale. Pourquoi nous sacrifié pour l'avenir quand nous pouvons nous battre de plusieurs différentes façons dès aujourd'hui!

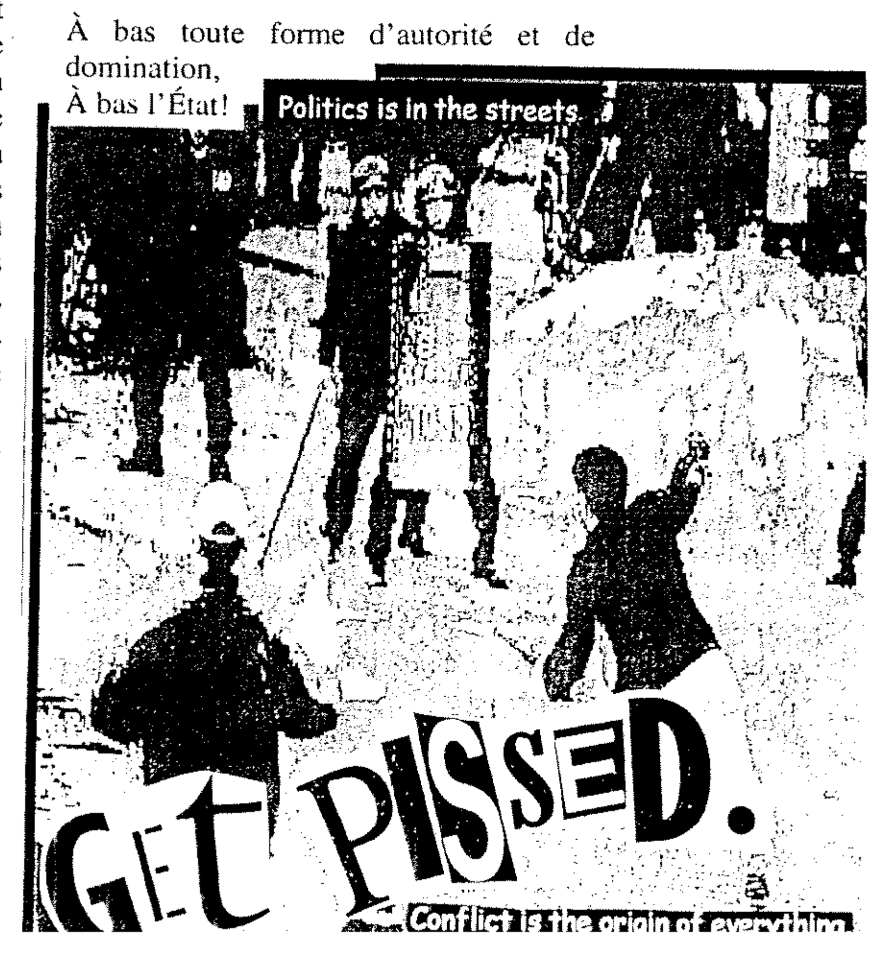
Je pense que l'autorité se retrouve dans la volonté de domination chez les êtres humains. Le fait autoritaire est aussi à la base de la constitution et l'existence de l'État. Bakounine releva le fait autoritaire dans l'explication que les êtres humains, engagés dans la lutte pour la vie, imposée par la nature aux êtres vivants sur la terre, avait fait naître en eux le désir de commander aux autres et

de les exploiter. Dans cette explication du fait autoritaire, le principe de commandement, imposé la force d'influence des gens de prestige, chef civile, militaire ou spirituel, se fonde sur l'ignorance des masses et constitue, par conséquent, ce qui leur empêche de voir leur aliénation. En fait, le germe de la volonté de domination grandit s'il trouve des conditions favorables à son développement. Ce complexe de supériorité se répercute sur plusieurs formes de la vie. La rivalité sexuelle, le meurtre (à caractère oppressif), l'esclavage, le viol, etc, sont autoritaire, puisqu'on impose sa volonté sur autrui. Nos principes collectifs ne devraient pas s'arrêter à la porte de nos relations individuelles, amicales et amoureuses. L'autorité s'institutionnalise avec le temps… et les conditions nécessaires à la formation de l'État deviennent de plus en plus clair.

Le meilleur exemple de la volonté de domination est l'exemple d'un assoifé de pouvoir comme Gengis Khan et ce qu'il a accompli avec ses compagnons à travers toute l'Eurasie. Les caractéristiques d'un individu ayant la volonté de domination sont entre autres ceux et celles qui ne veulent rien partager, qui gouvernent envers et contre tous, règnent seul et à tout prix. Cela ressemble beaucoup aux caractéristiques d'un tyran. Cependant, un individu d'État ne règne pas seul. Il y a ses complices, ses collaborateurs et ses instruments. Tout cela forme les institutions étatiques. « l'État est une formation parasitaire et liberticide qui écrase tout ce qui ne se soumet pas à ses ordres »(Leval, *L'État dans l'histoire*, p.42). Il faut essayer de comprendre le processus d'institution qui conduit à la constitution de l'État. L'État a toujours été caractérisé par l'importance qu'il mettait dans son activité guerrière. Le monde militaire et ses institutions a toujours influencé le monde civil, et à son tour, ses institutions.

L'origine de l'autorité personnalisée se trouve dans la formation des sociétés, aboutissant à la civilisation. Avec les conquêtes, « l'immensité même du territoire conquis et l'importance des populations soumises (…) obligent les conquérants à créer une administration publique qui (…)coordonne certaines activités et en rapporte les éléments constitutifs d'État »(Ibid, p.52). Il est aussi de grande importance de développer une force interne de répression, « grâce à qui les triomphateurs assurent la puissance des biens sur lesquels ils ont pris la main »(Ibid, p.52). La propriété personnelle de ces conquérants a été implantée par la guerre et non par le mode de production. L'État est le fruit de la guerre. La domination de l'humain sur les animaux, sur la nature, et l'exploitation des autres groupes et espèces se renforcent avec la domination d'un individu sur son entourage social. Vouloir dominer est un attitude autoritaire. La guerre de classes nécessite, selon moi, une approche libertaire pour prévenir la domination d'une classe émancipée sur les autres.

À bas toute forme d'autorité et de domination,
À bas l'État!



Bye Bye 2001

Le petit René-Charles aura bientôt un an.



Jojo Walmarde

Mes prédictions astrologiques de l'année 2002.

Le millénaire et le bogue de l'an 2000 et les prédictions de Nostradamus sont maintenant loin derrière nous. L'excitation de ces grands moments s'atténue maintenant que commence une année bien ordinaire, c'est-à-dire, avec les mêmes choses que toujours: coupures dans la santé, plus de pauvres, plus de mort causée par la famine et la guerre, plus de répression, enfin, vous savez.

De façon redondante, une année extrêmement similaire à celle de 2001. Dans la numérologie, cette année sera une années 4. Ce qui signifie, les 4 chevaliers de l'apocalypse social: chômage, faim, répression et résignation.

Beaucoup de travail en perspective mais rien dans les faits. Les rêves seront confrontés à la réalité et les illusions seront le pain de tous les jours.

Ce sera par contre le moment adéquat pour mener à terme la réalisation de projets.

Tout ce qui à voir avec le travail et l'école sont voués à l'échec, surtout maintenant qu'il y aura de nouvelles réformes et promesses éumeuses de la part du gouvernement.

Nos essayerons de nous lier davantage à ce qui a trait à la maison, le logement, la ferme maintenant que la tendance est le retour aux origines... mais le ciel est particulièrement précis à ce sujet : il faut vivre dans un condo ou à une heure de Montréal, sinon vous vous ferez mettre dehors par la rénovation immobilière ou par les cadeaux envenimés des maires suceurs de votes.

Et comme Jupiter passe du Cancer au Lion, tous et toutes ceux et celles qui sont encore sans toit, cette année seront favorisés pour se trouver un endroit en dessous d'un pont ou dans un égoût confortable et parfumé.

Sans nécessairement s'établir de manière permanente, la tendance est le retour au temps de l'enfance, pas tant pour les beaux jours que pour l'idiotisation des mentalités juvéniles par la télévision.

Et enfin, comme je le dis encore, le temps est le retour aux origines et cette années nous constaterons qu nous ne sommes pas tant avancé humainement parlant et que nous continuons dans le même schéma que certains sont riches et pauvres, et les autres, pauvres et désorientés (et certaisn résignés) et justifiant tout ceci au nom de la divine grâce de Dieu.

Sur ce, bonne année et n'oubliez pas que vous pouvez m'envoyer des chèques (compte 15569) et qu'en tout temps vous pouvez faire faire votre carte céleste personnalisée en m'appelant au 92-ASSTRE maintenant que mes prédictions sont accessibles à tous et toutes pour aussi peu que 35$ la minute.

Bonne année mes amours!!!
Je vous aime!!! Bisoux.xxxx


AIR HUMAINE
2+2=5
$
MÉDIAS
NE PAS
AVALER